

■ **ARQUES-LA-BATAILLE**

**CHÂTEAU D'ARQUES. Des travaux bientôt lancés sur la porte d'entrée**

Une conférence a été donnée samedi à Arques-la-Bataille autour de l'avenir du vieux château, actuellement fermé au public. Des travaux devraient débiter sur la porte d'entrée. Le chantier va durer trois ans.

À l'occasion des Journées du patrimoine qui se sont déroulées ce week-end des 15 et 16 septembre, le château d'Arques était au cœur des discussions. Une conférence a eu lieu samedi dans la salle de la mairie, afin de détailler les travaux réalisés sur l'édifice pour une éventuelle réouverture au public.

Bien que des associations locales comme Sauvegardons le château d'Arques et Les Loups du nord donnent de leur temps et de leur énergie pour entretenir les abords du site, il y a encore beaucoup à faire. Il faut savoir que le château est la

propriété de l'Etat, c'est donc à lui de prendre en charge les travaux attenants au monument lui-même.

Pour cette conférence, se sont succédé Laurine Courtois, conservateur du château, Antoine Madelenat, architecte en chef des Monuments historiques, et Maxime Arnoux, paysagiste concepteur.

Laurine Courtois a tout d'abord fait une présentation historique de l'évolution du château depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. Château fermé au public depuis les années 2000 suite à des risques d'effondre-

ments importants et de chutes de pierres. Par ailleurs, l'incivilité et le vandalisme n'ont fait qu'accentuer cette décision.

**Les grandes lignes du projet**

Puis Antoine Madelenat, en tant qu'architecte, a donné les grandes lignes du projet. Il concerne les travaux sur la porte primitive qui devraient débiter cette année, avec une fin du chantier programmée d'ici trois ans, soit 2021. Les travaux seront faits sur la porte primitive – la porte d'entrée – et sur le mur de courtine.

Le choix est de respecter le bâtiment tel quel tout en conservant l'image du temps qui passe. : « On estime que notre travail est bien fait quand on nous dit qu'on ne voit pas ce qui est fait. Cela veut dire que nous avons su utiliser les matériaux et les techniques d'antan », explique au public Antoine Madelenat.

Enfin, Maxime Arnoux a pris la parole pour un temps de discussion sur une possibilité d'évolution. En effet, le jeune homme s'est servi du château d'Arques pour son travail de fin d'études



De gauche à droite : Laurine Courtois, Antoine Madelenat et Maxime Arnoux ont présenté les projets de valorisation du château d'Arques avec en ligne de mire une possible réouverture au public.



Trois ans de chantier seront nécessaires pour remettre en état la porte d'entrée et le mur de courtine.

en créant un projet d'aménagement paysager. Dans celui-ci, il est prévu un sentier de grande randonnée aux alentours du château, un autre sentier dans la périphérie du château et un dernier aux abords du site.

Puis, à l'intérieur du château, tout un travail d'aménagement a été pensé avec la création de bel-

védères et même d'une scène en plein air. Tout cela en respectant au plus proche le monument. Le but de ce travail de fin d'études est bien évidemment de valoriser les lieux.

À l'heure actuelle, si le travail de Maxime Arnoux reste à l'état de projet, des travaux concernant l'entretien du site, le mur

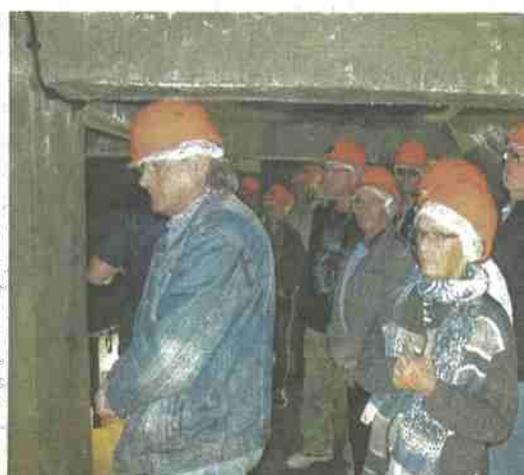
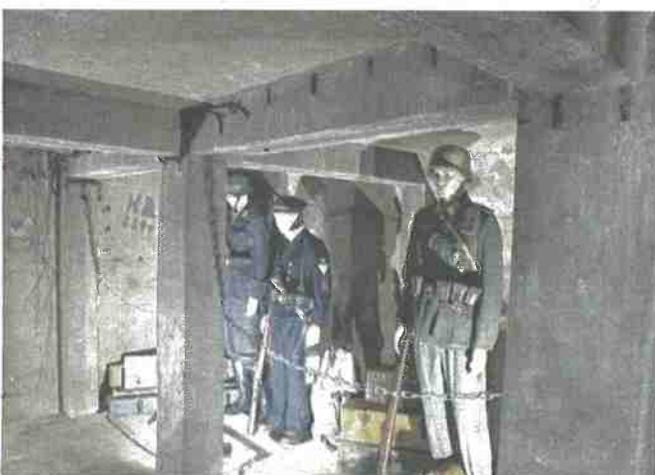
de courtine et la porte primitive sont eux bel et bien programmés.

La vingtaine de personnes présente à cette conférence ont donc bon espoir de pouvoir visiter leur château d'ici quelques années.

**DERRIÈRE LE CHÂTEAU-BLANC. Un bunker méconnu**



Il y avait foule dès l'ouverture pour visiter le bunker et le Château-Blanc. Après avoir mis un casque, direction les galeries souterraines où des mannequins étaient exposés.



Les Journées du patrimoine permettent de découvrir ou de redécouvrir des lieux chargés d'histoire. Si certains sont connus comme les églises ou les châteaux, d'autres le sont beaucoup moins mais tout aussi intéressants à visiter.

C'est le cas à Arques-la-Bataille. La commune recèle de nombreux trésors dont son Château-Blanc. Ce dernier, en plus d'être un IME, un institut médico-éducatif de grande qua-

lité pendant la Seconde Guerre mondiale.

Derrière le Château-Blanc se trouve en effet un bunker avec un souterrain bétonné divisé en trois pièces principales. Cet ouvrage permettait de protéger le personnel du grand quartier divisionnaire allemand de la 302 DI dirigée par le lieutenant général Conrad Haase, en cas d'attaque aérienne.

Ce quartier général commandait le secteur de Dieppe. Il abrite des couloirs munis de lits,

une troisième pièce se trouve la téléphonie. L'ouvrage s'étalant sur environ 80 m de galeries a été doté d'un système de chauffage central branché sur celui du château.

**Casques obligatoires**

C'est lors d'une visite des lieux avec Sylvain Mathieu, le président de l'association Bunker Archéo région Dieppe, et les services de sécurité, que Guy Sénécal, le maire, a eu l'idée de

tout mettre en œuvre et faire en sorte que le site soit accessible à la visite, en accord avec les responsables de l'IME.

« Nous n'avons pas eu trop de travail de terrassement à effectuer. L'endroit est plutôt facile d'accès et bien dégagé. C'est surtout un gros travail de nettoyage et de sécurisation qui a été fait pendant deux jours afin de pouvoir ouvrir le site », explique le président de Bunker Archéo.

installé un système électrique et lumineux prêté par la société rouennaise AB2EA.

Ainsi, un grand nombre de personnes ont pu suivre les guides, munies de casques de chantier car certains passages étaient très bas de plafond. Certaines salles n'étaient d'ailleurs pas accessibles car trop dangereuses et de l'air sous pression a été apportée afin d'éviter les malaises liés au confinement.

À l'intérieur, les bénévoles

de différents comités ont été mis à disposition. Ceux-ci ont été installés dans la salle de transmission où se trouvaient les téléphones aujourd'hui disparus. À l'occasion, les membres de l'association ont donné beaucoup de détails sur ces lieux. Plus de réalisme, de la réalité militaire était diffusée.

Pour compléter la visite, avant l'entrée du bunker, des photos des autres lieux mises à disposition par l'association,